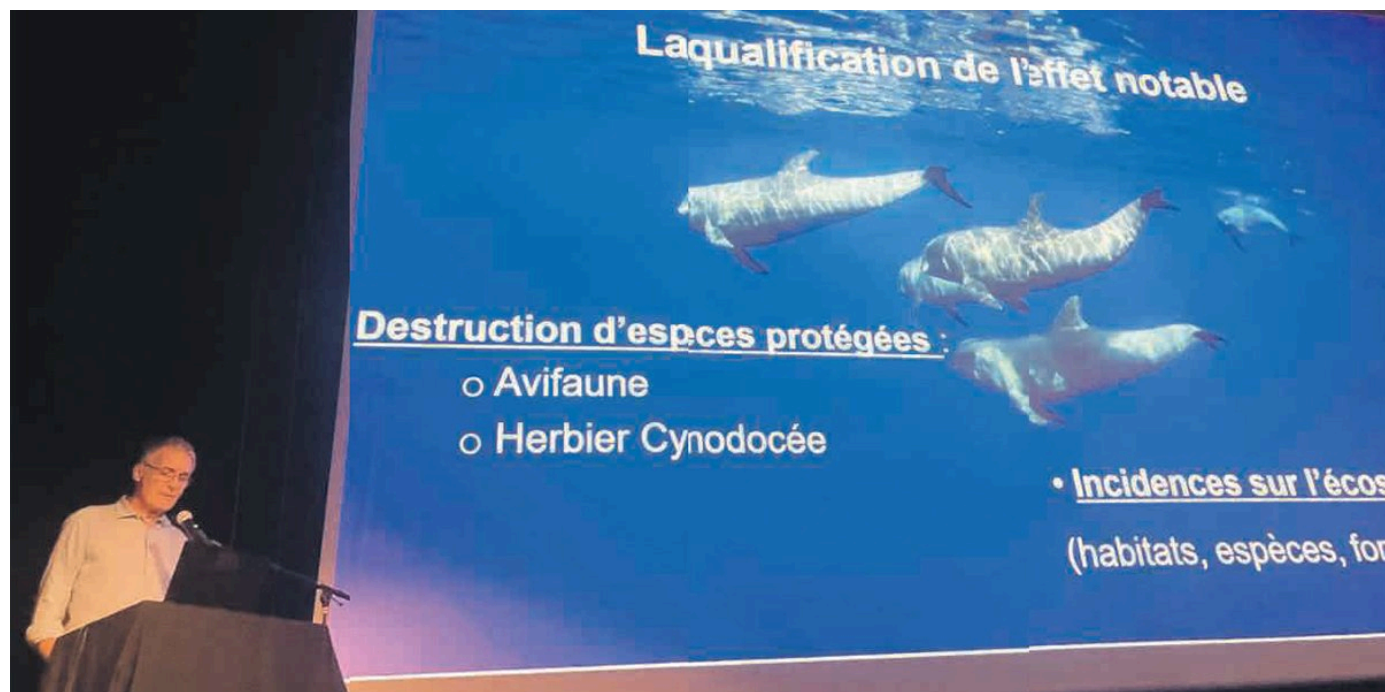


Mare nostrum, un colloque au cœur des enjeux Méditerranéens



Hervé Magnin / - - -



Publié le 04/08/2025 à 10:29 , mis à jour le 13/08/2025 à 11:07

Port-Vendres

La Méditerranée, une mer en danger

La Méditerranée, berceau de civilisations et carrefour de culture, est aujourd'hui gravement menacée et en première ligne de l'urgence climatique. Elle se manifeste par une augmentation des périodes de sécheresse, des feux de forêts, une élévation du niveau de la mer ou encore les canicules marines et la multiplication des événements extrêmes comme les tempêtes, les crues ou les dômes de chaleur, qui ont **un impact socio-économique et environnemental majeur** sur toute la région.

De plus, la Méditerranée est **l'une des mers les plus polluées au monde**. Son bassin densément peuplé, son tourisme intense et son trafic maritime considérable y contribuent fortement. Plus des deux tiers des pays méditerranéens dépassent les seuils de pollution atmosphérique recommandés et plus de 700 tonnes de déchets plastiques se déversent chaque jour dans ses eaux.

Le Colloque à Port-Vendres : Un engagement pour l'action

Pour la 4ème année consécutive, Port-Vendres a accueilli le colloque du 25 au 28 juin 2025, dans un cadre unique offrant une atmosphère décontractée et inspirante. L'Association Colloque Mare nostrum s'est donné pour mission de protéger la Méditerranée. Au sens large, elle s'engage à :

- combattre la désinformation à partir d'informations scientifiques essentielles face à la complexité des mécanismes - physiques en jeu,
- valoriser des solutions concrètes issues d'expériences de terrain afin de les appliquer au niveau local et régional,
- mobiliser les étudiants, les citoyens, les institutions publiques autour d'initiatives d'adaptation et de résiliences possibles.

Le Colloque vise l'excellence, attirant des personnalités scientifiques de renom comme Jean Jouzel (Académie des Sciences), Guy Brasseur (Academia Europaea), Catherine Cesarsky (Académie des Sciences), Wolfgang Cramer, Hervé Douville, Yves Desdevises et Wolfgang Ludwig. Des partenaires tels que la Région Occitanie, le Département des Pyrénées Orientales, le Parc naturel marin du golfe du Lion parrainent le Colloque. Le CEA et le CNRS apportent également leur soutien ainsi que la municipalité de Port-Vendres. Cette prise de conscience collective est un levier fondamental pour orienter les décisions politiques vers des solutions fondées sur la recherche scientifique et stimuler les initiatives pour un avenir durable.

Des résultats concrets et des pistes pour demain

Le succès du Colloque se mesure à son intensité et à la multidisciplinarité des sujets abordés pendant quatre jours, au nombre de conférenciers (33) mais aussi aux **48 000 vues des conférences archivées** (2023-2024).

Des sujets cruciaux sont abordés comme **le rôle vital de la végétation et des forêts** pour lutter contre la désertification. A ce titre, l'exemple récent du reboisement post-incendie à St André avec du paulownia émeraude est à suivre. Face à l'urgence climatique, la croissance rapide et la résistance aux incendies de cette espèce pionnière, originaire d'Asie, présente un intérêt. Elle peut aussi contribuer au stockage de carbone.

Les arbres sont également essentiels pour lutter contre les îlots de chaleur urbains, **maintenir la biodiversité, l'humidité et la perméabilité des sols**.

D'autres études ont montré le potentiel de **méthodes de culture respectueuses de la nature** pour régénérer les sols tout en améliorant les rendements. Certaines anciennes variétés de semences permettent des cultures **plus résistantes à la sécheresse et économiques en intrants coûteux**, offrant ainsi des solutions prometteuses pour notre agriculture.

Une nouvelle analyse des données météorologiques locales et régionales archivées, menée par Météo France afin d'améliorer les prévisions, montre que les **sécheresses sont plus**

fréquentes que prévu jusqu'à présent en Europe de l'Ouest, incluant la région méditerranéenne en France et en Espagne.

Les sujets abordés incluent également l'impact de **l'élévation du niveau de la mer** sur le recul des plages, de **l'élévation de température** de l'eau et de son **acidification** sur les écosystèmes marins. Des **stratégies d'urbanisme** sont développées pour combattre les îlots de chaleur, perméabiliser les sols et recycler les eaux grises pour un environnement plus résilient et durable.

En parallèle, le colloque propose des **activités pédagogiques et interactives** avec le grand public. Le stand du «**Labo PO**» a présenté des solutions d'adaptation climatique, et **L'Association «900M»** a montré les services vitaux rendus par les forêts. Des ateliers comme la «*fresque du plastique*», le jeu de plateau «*Climat Tic-Tac*» et la *plongée en réalité virtuelle* (XR) ont offert une sensibilisation ludique et immersive à l'urgence climatique et aux mystères océaniques.

Le Colloque devient une plateforme d'action et de sensibilisation

« *Rien n'est impossible, il n'y a que des défis à relever !* » : telle est la devise d'Élisabeth Blanc-Cassagne (ex DR au CEA, LATMOS-UVSQ) et de Jean-Martin Garraud (entrepreneur), qui ont eu l'idée originale de créer, il y a déjà sept ans, le «*Colloque Mare Nostrum* » pour stimuler la recherche et l'action face aux défis environnementaux et climatiques de la Méditerranée. Au début très scientifique, destiné aux passionnés de science, au fil des années, il a su convaincre un public plus large. Il inspire les échanges entre scientifiques, expérimentateurs, élus, étudiants, générant de **nouvelles idées d'études pour l'avenir** de la Méditerranée.

Plus qu'un simple colloque, cet événement devient une plateforme pour la protection de l'environnement. Soutenu par le «**Labo PO**» du Conseil Départemental 66 il vise à mobiliser un large public, incluant les municipalités, autour de l'enjeu du changement climatique. Le Parc marin y trouve aussi l'occasion de sensibiliser à la prospective et à l'adaptation.

La Batterie 500 se transforme en Station d'Observation Scientifique pour la surveillance des risques (littoral, forêts, vignobles). Le projet intègre un parcours scientifique, de divers instruments de mesure et une contribution du public via la science participative pour un investissement local et durable.